

N° 86-452 et 453. Coll. Mus. — Nganehou. Misson de l'Ouest africain (M. de Brazza).

Longueur totale : 90 et 75 millimètres.

Ce Poisson se rapproche le plus de *P. cerasogaster*, espèce récemment décrite par M. Boulenger, d'après des exemplaires du lac Léopold II; mais sa coloration tout à fait autre, le nombre des rayons mous à l'anale (9 au lieu de 7), sa dorsale plus élevée et divers autres caractères autorisent, semble-t-il, à l'en séparer.

POISSON NOUVEAU DU LAC BAÏKAL,
PAR M. LE D^R JACQUES PELLEGRIN.

Parmi les belles collections recueillies dans l'Asie septentrionale par M. Chaffanjon et données au Muséum par M. L. Mangini, collections qui furent d'ailleurs l'objet d'une exposition particulière dans les galeries, il y a 3 ans, se trouve un Poisson provenant de la décharge du lac Baïkal, qui mérite de fixer l'attention. En effet, malgré de nombreuses recherches, nous n'avons pu le rapporter à aucune forme déjà signalée; aussi nous décidons-nous à donner une description de cet animal qui constitue, semble-t-il, un genre à part dans la famille des Coméphoridés représentée jusqu'ici seulement par une simple espèce.

Cottocomphorus nov. gen.

Corps allongé, nu. Yeux grands, latéraux. Museau moyen; bouche large. Dents crochues assez petites; dents vomériennes et palatines. Membranes branchiostèges soudées à l'isthme; 6 rayons branchiostèges. Pseudobranchies présentes. Deux dorsales; l'antérieure est moitié moins développée que la postérieure, qui égale l'anale. Ventrales présentes thoraciques. Rayons de la deuxième dorsale et de l'anale simples. Pectorales vraiment longues.

Cottocomphorus megalops n. sp.

La plus grande hauteur du corps est contenue 4 fois $\frac{1}{3}$ dans la longueur (sans la caudale): la longueur de la tête, 3 fois $\frac{1}{2}$. Le corps s'amincit en arrière ainsi que dans le genre *Comephorus*. La hauteur de la tête est contenue 1 fois et $\frac{2}{3}$ dans la longueur. Le maxillaire supérieur atteint la verticale abaissée du centre de l'œil. Celui-ci est fort grand: son diamètre dépasse la longueur du museau et est contenu 3 fois dans la longueur de la tête. Il existe des lèvres assez minces aux deux mâchoires. L'intermaxillaire est un os long et grêle: le maxillaire supérieur est élargi à la partie postérieure. Les dents, quoique petites, sont notablement plus grosses et les rangées moins nombreuses que dans le genre *Comephorus*; elles ne sont pas visibles latéralement, la bouche étant refermée; elles sont recourbées,

leur pointe dirigée vers l'intérieur. Il existe des dents sur les palatins et le chevron du vomer, dont la réunion forme une sorte d'accent circonflexe. La mâchoire inférieure dépasse un peu la supérieure. La langue est grosse, courte et charnue. À travers la peau, on perçoit un sous-orbitaire étroit articulé avec le préopercule. Les os paraissent en général assez peu consistants. Au-dessous de l'œil, sur la mâchoire inférieure et le long du préopercule, existent de très petits pores. Les membranes branchiostèges sont soudées à l'isthme; les rayons branchiostèges, au nombre de 6. Il existe une dizaine de courtes et grosses branchiospines à la partie inférieure du premier arc. Le préopercule se montre par le bord arrondi de son limbe et porte 3 ou 4 petites encoches. Les narines sont plus rapprochées du bord antérieur de l'œil que de l'extrémité du museau. La première dorsale commence à peine un peu en arrière de l'origine des pectorales et comprend 9 rayons simples assez flexibles et reliés par une fine membrane transparente: les plus longs, c'est-à-dire ceux du milieu de la nageoire, sont contenus 2 fois $\frac{1}{2}$ dans la longueur de la tête. La seconde dorsale et l'anale se correspondent parfaitement. Les rayons de la deuxième dorsale, non branchus, croissent jusqu'au cinquième, qui est contenu 2 fois dans la longueur de la tête; ceux de l'anale sont analogues. Les pectorales attachées sur une sorte de pédicule sont fort développées: elles sont contenues 2 fois et $\frac{1}{3}$ dans la longueur totale (sans la caudale). Les rayons sont simples, mais plus développés que dans le genre *Comephorus*. Les ventrales thoraciques sont un peu moins longues que la base de la première dorsale. La caudale est formée de rayons fourchus comme dans le genre *Comephorus*. Le corps est nu. La ligne latérale ne paraît pas dépasser la verticale abaissée de l'extrémité de la première dorsale: elle comprend une dizaine de pores. La couleur est brun noirâtre sur la tête et au-dessus du corps, blanc argenté sur les côtés et sur le ventre. Comme dans le genre *Comephorus*, on voit, mieux à la loupe qu'à l'œil nu, une infinité de petits points noirâtres, principalement sur la peau des flancs. Les rayons des dorsales, des pectorales et de la caudale sont plus ou moins foncés; ceux des ventrales et de l'anale, jaunâtres.

D. 9-19: A. 21: P. 20: V. 5.

N° 97-590. Coll. Mus. — Rivière Angara (en amont d'Irkoutsk). Chafanjon et L. Mangini.

Longueur totale: 180 millimètres.

En somme, ce curieux Poisson semble devoir former un genre nouveau. Le nom de *Cottocomephorus*, que nous lui avons donné, indique assez ses affinités; en effet, la présence de ventrales, la conformation des ouïes et de la bouche, la conformation des sous-orbitaires, qui paraissent soudés au préopercule, le rapprochent du genre *Cottus*, mais l'aspect général, la disposition des nageoires à rayons simples et tous les autres caractères le placent avec les Coméphoridés.

D'ailleurs, la valeur et la place réelle de ce dernier groupe ont été et sont encore aujourd'hui l'objet de nombreuses controverses parmi les ichtyologistes. Nous ferons remarquer cependant que déjà, en 1861, M. Günther, dans le tableau synoptique des familles d'Acanthoptérygiens qu'il donne à la fin du troisième volume de son *Catalogue of Fishes*, place les *Comephoridae* auprès des *Cottina* et *Cataphracti*, et qu'en 1873, M. Dybowski⁽¹⁾, à la suite d'un examen très minutieux du *Comephorus baikalensis* Pallas, dont il fait une description fort complète, se montre très affirmatif quant aux rapports de ce Poisson avec les Cottidés.

La forme décrite ici viendrait donc justifier la manière de voir de ces ichtyologistes et relier plus intimement ces deux groupes, qui présentaient déjà de réelles affinités.

LISTE DES CICINDELIDÆ, ELATERIDÆ ET EUCNEMIDÆ RECUELLIS
DANS LE JAPON CENTRAL PAR M. LE D^r J. HARMAND DE 1894 À 1897,
PAR ED. FLEUTIAUX.

(LABORATOIRE DE M. LE PROFESSEUR BOUVIER.)

CICINDELA SPECULIFERA Chev.

— ELISE Mots. (*amurensis* Moraw.).

— JAPONICA Guér.

— RADDEI MORAW. (*niohozawa* Bates).

— LETESCRIPTA Mots., var. *circumpicta* W. Horn.

— SEAPUNCTATA Fab., var. *auroritata* Brullé. — Je crois que cette espèce n'a pas encore été signalée de cette provenance.

— LACRYMOSA Dej. — C'est la première fois également que je vois cette espèce prise au Japon.

— CHINENSIS De Geer, var. *japonica* Thunb.

LACON BINODULUS Mots.

ALAEUS BERUS Cand.

TETRIGUS LEWISI Cand. (*grandis* Lew.).

PECTOCERA FORTUNEI Cand.

MEGAPENTHES VERSIPILLUS LEW., *Ann. Mag. Nat. Hist.*, 6, XIII, janv. 1894, p. 47, et sa variété *ornatus* Lew., *l. c.*

— BICARINATUS LEW., *l. c.*, p. 43.

— PALLIDUS LEW., *l. c.*, p. 46.

MELANOXANTHUS PICTIPENNIS var. LEW., *l. c.*, p. 48.

CRYPTOHYPNUS TUTUS LEW., *Ann. Mag. Nat. Hist.*, 6, XIII, fév. 1894, p. 186.

— CARINICOLLIS LEW., *l. c.*, p. 188.

— ELLIPTICUS Cand.

— OVALIS Cand.

(1) *Verhand. zool. bot. Ges. Wien*, XXIII, p. 475.